

Publication d'histoire de l'art

n o u v e a u t é 2 0 1 0



Feinte baroque.
Iconographie et esthétique de la variété au XVII^e siècle

Marc BAYARD

Collection *d'histoire de l'art* n° 12
© Somogy / Académie de France à Rome, 2010

Sortie en librairie : avril 2010
ISBN 978-2-7572-0292-0
256 pages / 90 ill.
25 €

Distribution en Italie : Libreria già Nardecchia srl
Via P. Revoltella, 105/107 - 00152 ROMA
contact: info@nardecchia.it

Cette étude d'histoire de l'art est l'une des premières à envisager le décor de théâtre non seulement comme support d'une action dramatique mais aussi comme une image artistique dans un espace. Elle s'appuie pour cela sur un corpus peu connu : les esquisses de décors du *Mémoire de Laurent Mahelot*, réalisées pour le théâtre de l'Hôtel de Bourgogne qui regroupent notamment 47 dessins réattribués à l'artiste scénographe Georges Buffequin, peintre du Roi au service de Richelieu. Ces lavis offrent un témoignage précieux de l'esthétique baroque française des années 1630-1640 et de l'influence particulière du théâtre italien.

Ces images de « feintes » (pour reprendre le terme employé au XVII^e siècle), sont rapprochées et mises en parallèle avec la première grande controverse de cette période : celle de la Querelle du *Cid* autour de la règle des trois unités qui opposa les partisans de l'écriture « régulière » aux « irréguliers ». Cette controverse, irriguée par les réflexions des humanistes italiens du XVI^e siècle, compose le débat théorique fondamental qui anime la pensée artistique française pendant les années du règne de Richelieu, puis une bonne partie du XVII^e siècle. La publication dans cet ouvrage du *Discours à Cliton sur les Observations du Cid*, servira de base à l'étude de l'esthétique de la variété, qui apparaît aux yeux de la critique d'aujourd'hui comme étant constitutive du baroque, et à laquelle, vers 1630, vont s'opposer avec une certaine force, les partisans de la poétique composée dans les règles aristotéliennes de l'art, ceux que l'on qualifiera de « classiques ».

SOMMAIRE

INTRODUCTION

LA SCÈNE BAROQUE : UN TABLEAU EN TROIS DIMENSIONS

L'IMAGE DU DÉCOR THÉÂTRAL DANS LES DESSINS DU *MÉMOIRE DE LAURENT MAHELOT*

Les images urbaines : fragments et détails
Grotte et montagne, une poésie de l'escarpement
La boursouflure arborée : la végétation foisonnante

L'ÉTENDUE SCÉNOGRAPHIQUE : UNE QUESTION VISUELLE ?

Les expériences scénographiques en Italie et en Europe aux XVI^e et XVII^e siècles
La praticabilité du décor dans le système scénographique de Georges Buffequin
Considérations sur le lieu

Illustrations : Les esquisses de décors de Georges Buffequin tirées du *Mémoire de Laurent Mahelot* (fig. 1 - 47)

L'ESTHÉTIQUE DE LA VARIÉTÉ ET SON OPPOSITION À LA CONCEPTION UNITAIRE DE L'ART

L'UNITÉ RÉVÉLÉE ET LA TRANSCENDANCE DU LIEU DANS L'ESTHÉTIQUE RÉGULIÈRE

Le plaisir de l'imagination au service de la foi du spectacle
L'esthétique de l'unité
Jean Mairet et le déroulement narratif
Les théoriciens réguliers et la catastrophe lumineuse
L'unité du lieu comme encadrement de l'action

LE *DISCOURS À CLITON* : UN MANIFESTE IRRÉGULIER

L'esthétique de la variété
Le manifeste du discontinu
Renoncer à l'Autorité et être de son temps
L'esthétique irrégulière : liberté et mouvement
Liberté de l'imagination et identité du plaisir
La scène et la variété des perspectives

CONCLUSION

NOTES

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

ANNEXE I

Liste énumérative des feintes et des accessoires accompagnant les esquisses de décors de Georges Buffequin tirées du Mémoire de Laurent Mahelot ; complétée de notices sur les œuvres

ANNEXE II

Discours à Cliton, sur les Observations du Cid : avec un traité de la disposition du Poème Dramatique, et de la prétendue Règle de vingt-quatre heures (1637)

INDEX

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES